

Herausgegeben von:

Thomas Corsten

Fritz Mitthof

Bernhard Palme

Hans Taeuber

# TYCHE

Beiträge zur Alten Geschichte  
Papyrologie und Epigraphik

HOLZHAUSEN  
DER VERLAG

Band 30, 2015

# TYCHE

Beiträge zur Alten Geschichte,  
Papyrologie und Epigraphik

Band 30

2015

  
H O L Z H A U S E N  
D E R V E R L A G

## BUCHBESPRECHUNGEN

Guido BASTIANINI, Angelo CASANOVA (Hrsg.), *I Papiri Omerici. Atti del convegno internazionale di studi, Firenze, 9–10 Giugno 2011* (Studi e Testi di Papirologia, N.S. 14), Firenze: Istituto Papirologico « G. Vitelli » 2012, VIII + 294 S. und 16 Taf.

Auteur le mieux représenté papyrologiquement (on compte actuellement plus de 2000 papyrus le concernant, citations, attributions et *Homerica* inclus), Homère a fait l'objet du colloque international organisé par l'Istituto papirologico « G. Vitelli » de Florence, les 9 et 10 juin 2011. Paru moins d'un an plus tard, le présent volume d'actes s'ouvre sur la préface, où les éditeurs, G. BASTIANINI, Directeur de l'Istituto, et A. CASANOVA, Professeur de langue et littérature grecques à l'Università degli Studi di Firenze, rendent hommage au regretté M. Manfredi, prédécesseur de G. BASTIANINI à la tête de ce même centre de papyrologie de 1968 à 1998. En guise d'introduction au volume, *La papirologia omerica: temi, problemi, prospettive* de F. MONTANARI (Università degli Studi di Genova) aborde des thèmes tels que l'apport des papyrus à l'histoire du texte homérique et à celle du livre, le rôle d'Homère dans l'enseignement antique et les différentes typologies d'*Homerica*, ainsi que les problèmes qu'ils soulèvent. Dans sa contribution *Homer: Papyri and Performance*, P. PARSONS (Oxford University) s'intéresse aux indices de la diffusion orale des textes homériques dans les papyrus. Dans plusieurs cas, il observe une mise en page semblable à celle des papyrus de tragédie, tandis que plusieurs autres papyrus contiennent des mentions de rhapsodes ou *homeristai*. L'auteur s'intéresse également aux signes de lecture attestés, qui devaient contribuer à une meilleure *performance*. À partir des papyrus étudiés dans les *Aperçus de paléographie homérique* de W. Lameere (Paris *et al.* 1960), G. CAVALLO (Università degli Studi di Roma « La Sapienza ») et L. DEL CORSO (Università degli Studi di Cassino e del Lazio Meridionale) retracent une histoire du livre homérique aux époques hellénistique, romaine et byzantine, relevant plus particulièrement les indices qui permettent d'éclaircir le contexte de production et d'utilisation de ces livres. A. CIAMPI (Pistoia) consacre sa communication *Aspetti del rotolo in età romana* à l'étude des restes de rouleaux homériques contenant originellement plusieurs chants. Si un seul exemplaire de luxe de ce type a été conservé (P.Lond.Lit. 30 + P.Sijp. 3 = MP<sup>3</sup> 1039 = LDAB 1382), l'auteur répertorie quatre copies privées contenant plusieurs chants homériques et exécutées dans des écritures moins soignées et datées du III<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> s. (P.Mich. inv. 5760d = MP<sup>3</sup> 1113.1 = LDAB 1981, P.Köln 12.468 = MP<sup>3</sup> 1033.3 = LDAB 2074, PSI Congr. XVII 6 = MP<sup>3</sup> 621.1 = LDAB 2108 et P.Oxy. 3.568 = MP<sup>3</sup> 1093 = LDAB 1878). À la page 70, P.Berol. inv. 16985 (MP<sup>3</sup> 980 = LDAB 2258), daté fautivement au I<sup>er</sup> s. de notre ère, doit être attribué au I<sup>er</sup> s. avant notre ère. Dans sa contribution *Oralità, tradizione, testo: tre dimensioni della questione omerica*, M. CANTILENA (Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan) tente de concilier le caractère multiforme de la dimension orale des poèmes homériques, qu'ont illustré les travaux de Parry et Lord, avec le caractère uniforme de leur mise par écrit. Dans *Le ekdoseis antiche di Omero nei papiri*, L. PAGANI et S. PERRONE (Università degli Studi di Genova) répertorient les indices qui, dans les papyrus homériques, révèlent les trois types d'édition antique connus d'après les scolies médiévales, à savoir *kata poleis*, *kat'andra* et *koinai*. Dans sa communication *Homère et les papyrus non-littéraires : le Poète dans le contexte de ses lecteurs*, J.-L. FOURNET (École Pratique des Hautes Études, Paris) mène une enquête de type sociologique sur l'utilisation et l'influence du texte homérique dans la vie courante. Pour ce faire, le papyrologue répertorie et analyse les références aux poèmes homériques et les citations de leurs vers dans les listes de livres, les lettres, les pétitions tardo-

antiques et les archives de Dioscore. J. A. FERNÁNDEZ DELGADO (Universidad de Salamanca) étudie cinq papyrus contenant une paraphrase homérique utilisée en contexte scolaire et identifie deux paraphrases grammaticales, un résumé et deux paraphrases rhétoriques de notre auteur. Dans sa communication *Dario Del Corno e i papiri omerici*, G. ZANETTO (Università degli Studi di Milano) évalue l'apport du philologue italien dans l'étude des papyrus homériques antérieurs à l'activité des philologues alexandrins, et examine neuf passages étudiés par Del Corno, en insistant sur la problématique des vers supplémentaires ou manquants par rapport à la vulgate alexandrine. Dans *P.Köln inv. 2881v + P.PalauRib. inv. 147v: un glossario al primo libro dell'Iliade*, J. LONDON (Universität zu Köln) propose la réunion des deux fragments, qui contiennent un glossaire à usage privé, daté de la fin du II<sup>e</sup> ou du début du III<sup>e</sup> s. et provenant peut-être d'Oxyrhynque (MP<sup>3</sup> 1163.2 = LDAB 1511). Sur les 157 papyrus contenant le chant II de l'*Iliade*, 42 n'ont pas de signes de lecture. Dans sa communication *Papiri omerici senza segni di lettura*, après avoir étudié la forme, la mise en page et les variantes textuelles de ces derniers, A. NODAR (Universitat Pompeu Fabra, Barcelone) conclut qu'ils appartiennent surtout aux livres de luxe, d'une part, et aux copies à usage scolaire, d'autre part. La contribution d'A. C. CASSIO (Università degli Studi di Roma « La Sapienza »), intitulée *Papiri omerici e ricostruzione linguistica*, vise à déceler, dans les papyrus, les traces d'un état de langue ancien du grec, en se fondant principalement sur les hiatus apparents dans les hexamètres, expliqués par la chute d'un digamma. Sur cette base, l'auteur examine le passage d'*Il.*, XXIII, 192–217 et en déduit qu'il serait un ajout postérieur au poème. Dans sa communication intitulée *Homero en los papiros escolares de época helenística*, l'examen de dix-sept papyrus scolaires d'époque hellénistique, dont sept contiennent des vers homériques isolés, et dix, des *Homerica*, permet à F. PORDOMINGO (Universidad de Salamanca) de dégager les caractéristiques formelles et de contenu de ceux-ci, et de réviser le texte de P.Freib. 1.1b (MP<sup>3</sup> 1577 = LDAB 2729) et P.Strasb. inv. 2374 (MP<sup>3</sup> 1185 = LDAB 2381). Dans *Dionigi Sidonio, Aristarco, Aristotele in un commentario omerico su papiro (PL III/979)*, L. CANFORA (Università degli Studi di Bari) et R. PINTAUDI (Biblioteca Medicea Laurenziana, Florence & Università degli Studi di Messina) éditent un fragment de rouleau qui contient un commentaire à *Il.* IV 507, 510–518, et 539 (MP<sup>3</sup> 1177.01 = LDAB 143339). Provenant peut-être d'Oxyrhynque, ce fragment est daté de la fin du II<sup>e</sup> ou du début du III<sup>e</sup> s. Dernière contribution de l'ouvrage, *Un codice dell'Iliade da Antinoe: PSI XIII 1298*, par G. BASTIANINI, se présente comme une étude préparatoire à une édition globale de tous les fragments connus à ce jour provenant du célèbre codex homérique du VI<sup>e</sup> s. MP<sup>3</sup> 904 (= LDAB 2210). L'analyse du support, du sens des fibres et de la pagination, permet à l'auteur de proposer une reconstitution codicologique convaincante. La table des matières et seize planches N/B concluent l'ouvrage. Avec ce volume à la présentation soignée, contenant 15 contributions de spécialistes de renommée internationale, l'Istituto papirologico « G. Vitelli » fournit, une fois encore, un ouvrage qui, par la variété des thèmes abordés, est destiné à intéresser tant les papyrologues que les philologues, les linguistes et les historiens du livre.

Nathan CARLIG

Suzanne FREY-KUPPER, *Die antiken Fundmünzen vom Monte Iato 1971–1990. Ein Beitrag zur Geldgeschichte Westsiziliens* (Studia Ietina X 1–2), Lausanne: Éditions du Zèbre 2013, 2 vols., XVI + 522 S. & VIII + 294 S. + 65 Taf.

The series dedicated to the finds recovered by the archaeological excavations of the University of Zurich at Monte Iato (ancient *Iaitas*, Sicily) was started in 1976 and is edited by Hans Peter Isler. It has now reached its tenth volume. This volume, in two tomes, is an important achievement. It examines in great detail the 1,425 ancient coins (mostly small change) retrieved